

MONET, PICASSO, O'KEEFFE, HARTUNG, SOULAGES, ... : la créativité a-t-elle un âge ?

Auteurs : A.PAROT-MONPETIT^{1,2}, S.MONPETIT³

¹Centre d'oncologie ST-Yves, 11 rue Dr Audic, 56000 Vannes

²Hôpital Privé Océane, 11 rue Dr Audic, 56000 Vannes

³Instagram : matchwithart



ANKOU, église de PLOUMILLIAU, XVII^e siècle (Côtes d'Armor)

Contexte

Les Français ont peur de mal vieillir, de mal mourir. De grands peintres ont réalisé des chefs d'œuvres alors qu'ils étaient malades ou vieillissants. Les œuvres ultimes sont désormais considérées comme l'expression de la liberté, du refus du compromis et de la vérité. Notre propos est de montrer comment le travail artistique est un exemple pour supporter les souffrances physiques et morales avec la volonté de créer coûte que coûte, ou laisser une ultime trace.



G.KLIMT (1862- 1918) «Mort et Vie», huile sur toile, 1910

dignité

utilité

La mort

Soins palliatifs

«Je serai vivant le temps qu'il me reste à vivre»

Voici quelques exemples illustrés par le travail d'une jeune créatrice de contenu de l'art contemporain et moderne.

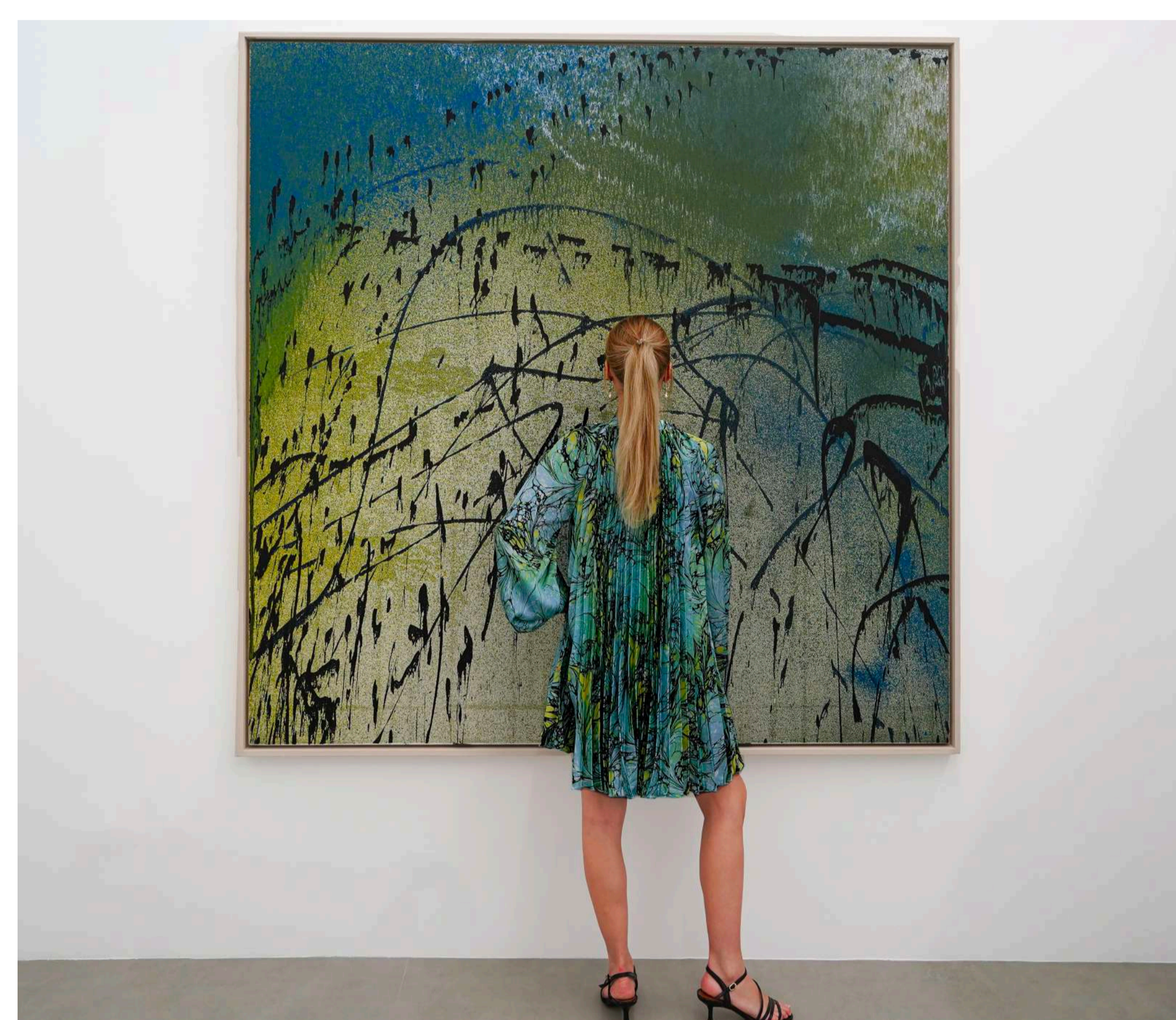
Elle nous dévoile à travers son approche visuelle inédite certaines œuvres tardives de grands artistes, nous évoque ce qu'on voit ou peut voir sur le tableau et le restituera dans la perspective de l'œuvre. Elle raconte aussi ce que l'on sait des circonstances de la mort du peintre.

JOURNAL DU DIMANCHE
Actualité Fin de vie

« Aide à mourir »

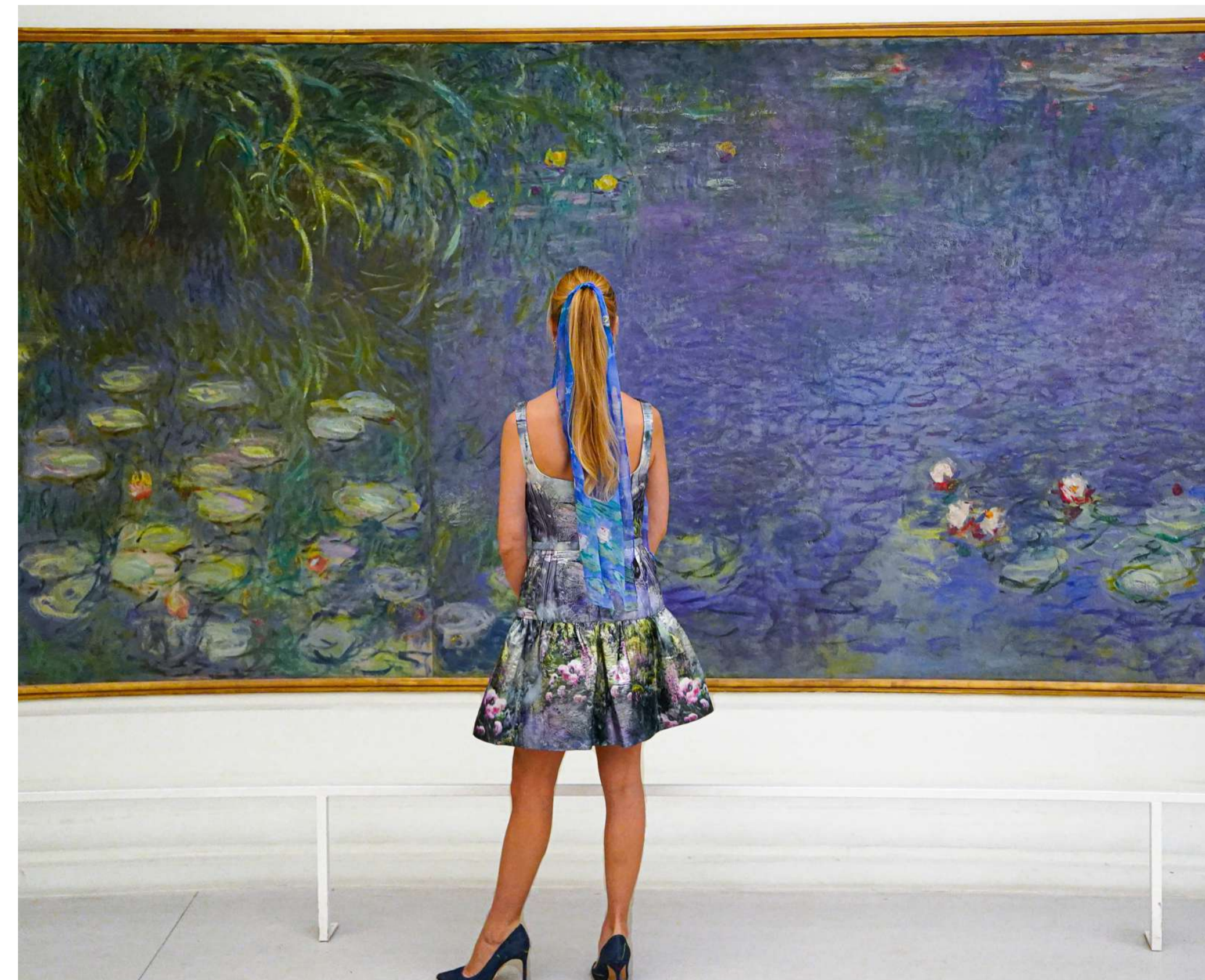
débat

Fin de vie



Hans Hartung, T1989-A40, 1989

Hans Hartung était un peintre allemand, naturalisé français en 1946, dont la production fut altérée et marquée par la seconde guerre mondiale. Il commence sa carrière dans les années 20 en créant des œuvres qualifiées d'abstraction lyrique et voyage à travers l'Europe, accompagné de sa femme également peintre, Anna-Eva Bergman. La montée du nazisme sera déterminante pour la suite de sa carrière. Bien qu'allemand, il décide de combattre les idéologies barbares et s'engage dans la légion étrangère, participe au débarquement de Provence et sert comme brancardier. Mais en 1944, blessé, il se retrouve amputé d'une jambe. Cet handicap sera un tournant dans sa vie, l'obligeant à repenser sa façon de peindre. Contraint de rester assis la plupart du temps, il crée une palette d'outils pour faciliter la création et pour se réinventer. Hartung détournera ainsi des matériaux divers comme des branches de genêts, des grattoirs, des brosses en "pinceaux". Les outils les plus étonnants sont des pulvérisateurs agricoles, des pistolets de carrossiers. Il continuera à peindre jusqu'à l'aube de sa mort en décembre 1989.



Claude Monet, Matin, entre 1914 et 1926

Claude Monet est considéré comme le chef de file du mouvement impressionniste né en France vers 1860. Alors qu'il s'installe dans une maison à Giverny, il transforme une partie de son terrain en un vaste bassin dans lequel il fait mettre des nymphéas. Cette plante aquatique deviendra alors une obsession que l'artiste va peindre plus de 200 fois. En 1912, à l'âge de 72 ans, Monet se trouve atteint de la cataracte, une maladie de l'œil, qui altère sa vision des couleurs. Celles-ci perdent de leur intensité et les différentes propriétés de chaque nuance ne sont plus perceptibles par le peintre. Il s'accommode de cet handicap et produit des peintures à l'effet brouillé qui montrent la vision du peintre malade. Devenant presque aveugle avec les années, il se fait opérer en 1923 de l'œil droit afin de retrouver une vue partielle. Les panneaux présents dans les salles des Nymphéas à l'Orangerie sont une des œuvres majeures de Monet. Il les commence durant la guerre de 14-18 et annonce à Clémenceau le lendemain de l'armistice vouloir les offrir à l'état. Leur réalisation prendra plusieurs années et l'artiste y apportera des retouches jusqu'à sa mort en 1926, l'ensemble l'ensemble sera inauguré l'année suivante en 1927.

David Hockney, Two pots on the terrace, 2016

David Hockney est un peintre anglais actif depuis les années 60. Il est considéré comme l'un des artistes emblématiques du mouvement pop-art né au 20^e siècle. C'est sous le soleil de la Californie, dans le bleu des piscines et les couleurs chatoyantes de la région qu'il trouve l'inspiration. Ses sujets sont divers allant de la nature aux intérieurs et portraits, toujours dans une explosion de nuances.

Aujourd'hui âgé de 86 ans et demeurant en Normandie, Hockney continue à produire. S'il a délaissé les formats imposants qui demandent une grande force physique, il développe depuis 2010 une nouvelle pratique sur iPad et iPhone et crée des dessins numériques qui reprennent les grands thèmes de sa carrière. Il expérimente ainsi une façon de créer innovante avec les moyens que lui offre la technologie. Ses œuvres donnent lieu à des expositions au même titre que ses peintures quelques décennies auparavant. La facilité de transport de ses appareils numériques lui permettent de créer et de capturer rapidement l'instant présent.



Daniel Buren, Installation pour l'île d'Arz, 2022-2023

Daniel Buren est un artiste français dont l'empreinte artistique est reconnaissable par son utilisation d'un système bien défini : les bandes de couleurs. C'est en 1965 qu'il tombe sur un tissu en lin à rayures sur le marché Saint-Pierre à Paris et qu'il décide de l'utiliser dans son art. Toutes les bandes, les blanches comme les colorées, font 8,7 cm de large et sont considérées comme son outil de travail. C'est à lui qu'on doit les colonnes rayées dans les jardins du Palais-Royal à Paris. De cette matrice, il a développé d'autres supports, utilisant le plexiglas, créant des installations monumentales à travers le monde tout en continuant à créer des œuvres pour les particuliers. En 2022, l'artiste est choisi pour créer plusieurs œuvres à destination de l'île d'Arz. L'idée est née d'une discussion entre un ami de Buren et le maire de l'île, Jean Loiseau, qui désire installer un projet artistique sur l'île bretonne. Buren a dessiné les plans des sept installations et a fait appel à des artisans locaux pour créer les œuvres. En 2023, il est invité à exposer au Palais d'Iéna montrant une nouvelle fois son désir de se renouveler. À 86 ans, l'artiste continue à accepter des projets et à créer, l'âge n'étant pas un frein à sa créativité.



Joan Mitchell, Beauvais, 1986

Joan Mitchell est une artiste américaine plongée dès l'enfance dans les arts et la peinture développant une sensibilité affirmée pour la poésie. Sa carrière débute dès les années 50 et elle s'oriente sur les conseils de ses pairs vers un expressionnisme abstrait. Elle expose rapidement auprès des plus grands peintres new-yorkais et se fait un nom dans le milieu de l'art. En 1955, elle voyage en France où elle s'installera définitivement en 1959. Elle y découvre une vie plus facile et trouve l'inspiration dans son atelier de Vétheuil qu'elle occupe dès 1967 mais aussi chez les peintres français comme Paul Cézanne dont elle découvre la peinture à la fin des années 40. Son travail évoluera tout au long de sa carrière, avec souvent des œuvres immenses remplies de couleurs. Si la nature est devenue avec les années une source d'inspiration, elle ne désire pas la représenter telle qu'elle la voit, mais telle qu'elle ressent, se basant sur ses souvenirs plutôt que sur la réalité. À partir de 1984, elle est atteinte d'un cancer de la mâchoire et subit de nombreuses opérations et traitements. En 1992, c'est un cancer du poumon qui lui est diagnostiqué. Malgré la souffrance et la douleur de voir sa vie s'éteindre, elle continuera à peindre jusqu'à l'année de sa disparition en 1992.



Anna-Eva Bergman, n°50-1969 Nuit Arctique II, 1969

Anna-Eva Bergman est une peintre d'origine suédoise dont la vie chaotique commence dès l'enfance avec des parents peu soucieux de son bien-être. Elle se construit malgré cela et fait la rencontre de son futur mari à l'âge de 20 ans qu'elle épousera par deux fois, Hans Hartung. Artiste dans un monde alors pleinement dédié aux hommes, Bergman a commencé sa carrière en tant que caricaturiste avant de trouver sa voie à la fin des années 40 en se tournant vers l'abstraction et le travail de la feuille de métal dont elle pare ses œuvres. Les paysages nordiques mais également ceux contemplés lors de ses voyages sont une source d'inspiration. Par une simplification des formes et un vocabulaire bien à elle, elle représente les fjords, les lacs, les montagnes, la lumière avec ce procédé unique de l'utilisation de feuilles d'or, d'argent, d'aluminium, de cuivre... Tout au long de sa vie, Bergman souffre d'importantes douleurs dues à un problème à la vésicule biliaire. En découleront de nombreux séjours à l'hôpital et des opérations chirurgicales qui n'amélioreront pas sa condition. Elle devra lutter durant toutes ces années de souffrance qu'elle tentera d'adoucir à tort avec de l'alcool. Le couple qu'elle forme avec Hartung a emménagé dans leur villa à Antibes en 1973. Bergman y passera la fin de sa vie en continuant à peindre et décèdera en 1987.

Conclusion & perspectives

Ces œuvres d'art, produites malgré le grand-âge ou la maladie, témoignent de l'envie de créer et partager jusqu'au bout^[1-3].

L'Art est source de bien-être, la beauté peut soigner et créer un lien social, développons la Muséothérapie !

Références

- 1- De M'Uzan 1976, Le travail du trépas, De l'art à la mort. Editions tel Gallimard.1983
- 2- Chambaz B. Le dernier tableau. Edition Seuil. 2017
- 3- Laneyrie – Dagen N., Archat C. L'art au risque de l'âge. Editions CNRS. 2021